Trevor Stark, Total Expansion of the Letter: Avant-Garde Art and Language After Mallarmé

Vincent Romagny

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68457>

DOI : 10.4000/critiquedart.68457

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vincent Romagny, « Trevor Stark, Total Expansion of the Letter: Avant-Garde Art and Language After Mallarmé », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 14 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68457> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.68457>

Ce document a été généré automatiquement le 14 janvier 2021.

EN

Trevor Stark, Total Expansion of the Letter: Avant-Garde Art and Language After Mallarmé

Vincent Romagny

- ¹ Entre postérité inattendue et occasion de relecture anachronique, l'œuvre poétique de Stéphane Mallarmé a déjà été convoqué pour aborder à nouveaux frais l'art moderne (rappelons l'exposition *L'Action restreinte* de Jean-François Chevrier), quand ses écrits sur le livre à venir ont pu être invoqués pour l'art contemporain, et en particulier le livre d'artiste (on pense ici à Anne Moeglin-Delcroix). Pour sa part, Trevor Stark aborde la recherche de l'absolu du langage poétique du symboliste à la lumière d'un problème spécifique de l'histoire de l'art, celui de l'intérêt des artistes pour le langage, « à la fois comme matériau et comme métaphore (p. 4) ». A l'heure du développement de l'art abstrait et de la fin des codes de représentation classiques, avec les collages, les mots deviennent médiums, et, en outre, l'art est compris comme « structuré et arbitraire » (p. 4). De la sorte, « l'expansion totale de la lettre » n'est pas juste repérable dans « le livre » que le poète appelait de ses vœux (*Le Livre, instrument spirituel*, 1897). Il s'agit d'une « opération dialectique dans une série de pratiques artistiques modernes », ainsi celles produites par Pablo Picasso et ses dessins réalisés à Cadaquès pendant l'été 1911 (chapitre 1), par Pablo Picasso et Georges Braque avec leurs papiers collés (chapitre 2), par les dadaïstes à Zurich pendant la Première Guerre mondiale (dont les *Poèmes simultanés* de Tristan Tzara, chapitre 3), et enfin par Marcel Duchamp, et son *Obligation Monte-Carlo* (chapitre 4). Stéphane Mallarmé est alors l'opérateur qui permet de mieux saisir l'ampleurs de leurs gestes artistiques, qu'il s'agisse respectivement de s'opposer à un autre usage de Mallarmé (ainsi celui de Daniel-Henry Kahnweiler pour aborder le Cubisme), de repenser les rapports entre autonomie et hétéronomie de la pratique artistique (en quoi Mallarmé est une source généalogique pour le Cubisme), de comprendre l'avant-garde comme ayant « repris, inversé et fragmenté (p. 184) le projet mallarméen, ou, enfin, de voir entre le poète de la fin du XIXe siècle et l'artiste du début du XXe, une « préoccupation partagée » (p. 263) pour les rapports entre le hasard, l'argent et le travail. Prédécesseur mal compris, ignoré, renouvelé ou enfin

apprécié, Stéphane Mallarmé est l'occasion pour Trevor Stark de cerner un premier et anachronique « tournant linguistique » dans le Cubisme et chez Dada.